

**Dimanche 15 septembre 2024 – 24<sup>ème</sup> dimanche ordinaire – Année B  
Baptême d'Eden**

Première lecture : Isaïe 50, 5-9a

Psaume 114 (116a)

Deuxième lecture : Jacques 2, 14-18

Évangile : Marc 8, 27-35

**Homélie**

Être baptisé, c'est dire « oui » à Jésus. Comme Pierre dans l'Évangile, c'est dire à Jésus, avec l'apôtre : « Tu es le Christ ! » Et c'est, toujours comme Pierre, prendre conscience qu'une réponse aussi forte ne vient pas que de nous, qu'elle nous est inspirée, donnée par l'Esprit Saint, l'Esprit du Père.

Parce qu'il s'agit d'un appel du Seigneur, plus grand que nous, qui nous dépasse, cette réponse sera toujours à renouveler.

Eden, tu as dit « oui » au cours des étapes qui t'ont conduit au baptême ; tu vas redire « oui » dans un instant. Et il faudra redire « oui » tous les jours ! Nous savons, et tous les baptisés peuvent en témoigner, que le plus difficile, c'est de donner un « oui » ponctuel. Le plus difficile, c'est la fidélité, dans la durée, à nos engagements, en particulier à l'engagement du baptême. D'ailleurs, Pierre lui-même fait l'expérience de cette difficulté à tenir dans le « oui ». Jésus lui reproche vivement ! Et plus tard, il reniera même Jésus... Pourtant, Pierre tiendra. Il sera même conforté par Jésus dans sa mission de premier des apôtres. Et si Pierre tient, c'est pour une double raison. D'abord, sa confiance en Jésus reprendra toujours le dessus. Ensuite, sa foi, il la partage avec les autres apôtres ; il ne la vit pas dans l'isolement.

Comme Pierre, comme les apôtres, nous pouvons tenir dans la fidélité au baptême. À trois conditions.

La première condition, c'est d'accepter que Jésus nous reprenne lorsque nous nous éloignons de lui. C'est pour cela que, parmi les sacrements de l'Église, il y a celui du pardon et de la réconciliation. Vivre en chrétien, c'est toujours renouer avec l'amour de Dieu.

La deuxième condition, c'est de prendre conscience que notre réponse à Jésus nous dépasse. C'est ne pas oublier que l'Esprit Saint est là pour nous permettre de vivre cet amour de Dieu plus grand que notre cœur. C'est pour cela qu'existe, dans la dynamique du baptême, encore un autre sacrement : celui de la confirmation.

La troisième condition, c'est de toujours nous rappeler que nous ne sommes pas seuls. Notre baptême, nous le partageons avec les autres baptisés. C'est ensemble que nous pouvons témoigner de l'amour de Dieu, en étant ensemble le corps du Christ. C'est pour cela que, juste après son baptême, Eden va communier avec nous. Ayant ensemble célébré l'eucharistie, nous devenons en Église présence de Jésus auprès de tous. Pour cela aussi, toute l'assemblée est associée à la profession de foi d'Eden, juste avant qu'il ne reçoive l'eau du baptême et juste avant qu'il ne communique pour la première fois.

Eden, sois heureux non seulement de vivre avec nous cette célébration, mais au-delà, de continuer avec nous à la suite de Jésus. Sur ce chemin, tu auras des choix à faire, des engagements à prendre. Les chrétiens savent que, tout au long de la route, ils ont besoin les uns des autres. Sois heureux, avec nous tous, d'être ainsi membre du Christ, marchant avec Pierre à la suite de Jésus.

P. Hugues GUINOT